

L'autre académicien élu le 30 mai, M. le marquis de Vogüé, est le cousin de M. le vicomte Melchior de Vogüé, déjà membre de l'Académie.

Chef de la branche aînée de cette famille, alliée aux Villars et aux MacMahon, lisons-nous dans un journal français, il a été ambassadeur à Constantinople en 1871, à Vienne en 1875. La chute du maréchal entraîna sa démission. Son long séjour en Orient n'avait pas été consacré à la seule diplomatie. Ses travaux sur les églises de Terre-Sainte et le temple de Jérusalem, ses études sur l'archéologie et l'épigraphie sémitique le désignèrent, il y a quinze ans, aux suffrages de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Depuis, il a publié d'intéressants ouvrages sur le siècle de Louis XIV et donné à la Société de l'histoire de France la première édition intégrale des *Mémoires de Villars*. Le nom du marquis de Vogüé figure dans les conseils de nombreuses œuvres de charité. Il est président de la Société des agriculteurs de France et du cercle de l'Union artistique.

* * *

L'empereur d'Allemagne a prononcé récemment, au sujet de la France, des paroles qui ont été fort commentées. Après le déjeuner qui a suivi une revue de la deuxième brigade d'infanterie de la garde, — déjeuner auquel assistait le général Bonnal et un autre officier supérieur français, en mission à Berlin, — Guillaume II a porté un toast dans lequel il a parlé des événements de Chine et de l'action commune des troupes européennes. "Les événements de Chine, a-t-il dit, ont amené un fait de la plus haute importance. Une entente s'est faite entre les différentes puissances qui rend possible de conclure la paix et de rappeler les troupes européennes. A cette occasion, j'ai reçu de tous les gouvernements de nombreuses félicitations.

"Aujourd'hui même, j'ai reçu un télégramme de l'empereur de Russie, conçu dans les termes suivants:

"J'exprime à Votre Majesté mes sincères remerciements pour les services rendus en Chine. Le maréchal de Waldersee a rempli avec dignité et habileté une fonction des plus difficiles et ingrates. Je lui témoigne mon entière sympathie."

"Le corps de la garde a reçu aujourd'hui un autre honneur dont il se réjouit grandement. Deux braves officiers français, pour la première fois depuis de longues années, sont venus mêler leurs uniformes aux nôtres; et c'est pour la première fois